

Bientôt, la prohibition ...

« La Stratégie Nationale de Santé (sorte de ligne de conduite du gouvernement concernant la santé) 2018-2022, a classé le vin au même niveau que les drogues illicites, et se fonde sur la dénormalisation du produit vin, laissant présager que nous passerions de la lutte contre la consommation excessive d'alcool, à l'idée que toute consommation serait nocive, même en quantité minimale » CNIV Décembre 2017.

Il est bien loin le French Paradoxe des années 90 où trois spécialistes (cardiologues et nutritionniste) prouvèrent que boire modérément et régulièrement du vin protégeait des maladies cardio-vasculaires. Dénormaliser le vin, c'est faire fi de toutes les études révélant les bienfaits du vin sur la santé, c'est nous rabaisser nous vignerons, au titre de « Al Capone du pied de vigne ».

C'est aussi jeter à la poubelle nos glorieux écrivains qui en usaient et en faisaient l'éloge.

- Montaigne par exemple : « Boire à la Française à deux repas et modérément, c'est trop restreindre les faveurs de ce jeu. Il faut y avoir plus de temps et de constance » mais on nous dira sans doute qu'il n'était pas objectif car Bordelais...

- Baudelaire sinon (allons donc, un poète, ce n'est pas sérieux !!) : « [En parlant du vin] Qui de vous aura le courage impitoyable de condamner l'homme qui boit du génie », ou bien « l'homme qui ne boit que de l'eau a quelque chose à cacher à ses semblables ».

- Ou encore « Il y a plus de philosophie dans une bouteille de vin que dans tous les livres ». Cette dernière phrase est de Louis Pasteur, mais c'était sans doute un ivrogne qui n'a jamais rien fait de sa vie...